

Revue mensuelle — Directeur: Vid Mihelics — Rédaction et administration: Budapest V.,
Kossuth Lajos u. 1. — Abonnements pour un an 4 US dollars.

SOMMAIRE

Mihály Medvgy: Le fond de la réforme liturgique et sa nécessité — *Béla Csanád*. Poèmes — *Emile Rideau*: L'image de l'homme chez Theilhard de Chardin — *Zsuzsa Beney*: Poème — *Szeffi Bohuniczky*: Ce que l'enfant a entendu (nouvelle) — *Andrzej Brycht*: Et ne nous soumet pas... (nouvelle) — *Sándor Puszta*: Poèmes — *György Rónay*: Une vie modeste (petit roman) — *Vid Mihelics*: Idées et faits (La lettre du Cardinal Ottaviani) — *Béla Csanád*: Le petit sentier (L'art de faire des cadeaux)

JOURNAL. Lettre de l'archevêque Hamvas à Imre Várkonyi à l'occasion de sa messe d'argent — Expériences et intérêts au Congrès international de théologie (*Polikárp Radó*) — Le journal du lecteur (*György Rónay*) — Chronique théâtrale (*Károly Dorombo*) — Beaux-arts (I. D.) — Propos musicaux (*László Rónay*) — Films (*Rudolf Ungváry*) — Opinions sur la publication „Les parties constantes de la messe” (*František Schottert*) — La théorie des antimatières est elle ébranlée? (*Endre Szigeti*) — Commémoration d'un grand jardinier (*Gizella Dénes*).

Informations sur la couverture.

LE FOND DE LA RÉFORME LITURGIQUE ET SA NÉCESSITÉ

par Mihály Medvgy

L'auteur, professeur de théologie à l'institut de théologie des Piaristes de Budapest, expose les idées fondamentales de la réforme liturgique, à l'occasion de la célébration de la messe en hongrois qui commencera à l'Avent de 1966.

L'essence de la réforme liturgique, c'est la réforme de la messe. Les prescriptions du Concile s'efforcent de placer la messe non seulement au centre du culte chrétien, mais aussi de la vie tout entière de l'Église. Depuis le baptême jusqu'au mariage, et à l'enterrement, que chaque manifestation vitale religieuse des fidèles soit reliée à la messe. Le Congrès Eucharistique de Bombay en 1964 a été une magnifique démonstration mondiale de cette situation centrale de la messe.

Une autre inspiration importante de la réforme liturgique, c'est de faire reculer la messe basse au second plan. Désormais, l'idéal est la forme antique de la messe épiscopale, dans laquelle les rôles se partagent entre le célébrant et les assistants, et même entre les chanteurs et les fidèles rendus actifs, ces derniers ne constituant plus une salle mais un chœur, et des offrants associés.

En outre, la réforme sépare catégoriquement l'une de l'autre la liturgie de la parole divine (du Verbe) et celle de l'Eucharistie. La première étant la variante chrétienne de la synaxe des synagogues, est en quelque sorte l'assemblée générale du peuple croyant, en même temps qu'un excellent instrument pastoral pour la constitution de la solidarité paroissiale. La seconde partie

est la répétition de la Cène, le banquet sacrificiel de la grande famille chrétienne, qui entretient chez les fidèles la conscience de la fraternité.

L'idée la plus nouvelle de la réforme, c'est d'avoir supprimé le mur de séparation de la langue entre le sanctuaire et la nef. Cela fait cesser la cléricalisation de la liturgie, qui d'ailleurs, était l'une des causes de la Réforme au XVI^e siècle. Dans le monde entier, nombreux sont ceux qui craignent pour l'universalité de la liturgie par suite de l'abolition de l'exclusivité de la langue latine. Mais il est beaucoup plus important de garder des rapports vivants avec une foule présente que de symboliser seulement l'union avec des millions de fidèles qui ne sont pas présents. Le Souverain Pontife lui-même donne l'exemple de l'application de ce principe pastoral.

En Hongrie, bien des fidèles étaient inquiets au sujet du sort de la riche chanson populaire ecclésiastique traditionnelle en langue hongroise, craignant qu'elle ne tombe dans l'oubli par suite de la réforme liturgique. Mais en Octobre 1966, le Saint Siège a autorisé l'usage facultatif des chants populaires religieux hongrois — comme textes officiels — au lieu des parties antiphoniques de la messe.

LETTRE DE L'ARCHEVÊQUE HAMVAS À IMRE VÁRKONYI, À L'OCCASION DE SA MESSE D'ARGENT. Le 5 novembre, le jour de la fête de son saint patron, Imre Várkonyi prévôt honoraire, custode, directeur national de l'Actio Catholica, secrétaire général administrateur du Comité de l'Épiscopat Catholique Hongrois pour les Relations Extérieures, a célébré sa messe d'argent à l'église de l'Université de Budapest, à l'autel où il avait été ordonné prêtre vingt cinq ans auparavant. L'évêque Pál Brezanóczy, administrateur apostolique d'Eger, secrétaire de la Conférence Épiscopale, était son „manuductor”. Dans le sanctuaire de l'église se trouvaient les membres suivants de la Conférence Épiscopale: Sándor Kovács, évêque diocésain de Szombathely, Vince Kovács, József Cserháti, et József Ijjas, évêques et administrateurs apostoliques de Vác, Pécs et Csanád, l'évêque Imre Szabó, Norbert Legányi, archiabbé de Pannonhalma, Arthur Schwarz-Eggenhofer, administrateur apostolique d'Esztergom, et Sándor Klempa administrateur apostolique de Veszprém. Après l'évangile, l'évêque József Ijjas, administrateur apostolique de Csanád a prononcé un sermon tout comme, il y a vingt cinq ans du haut de la même chaire il avait salué Imre Várkonyi à l'occasion de son ordination.

A la réception qui suivit la messe d'argent, à laquelle assistaient Imre Miklós, vice-président, et László Nagy, chef de section de l'Office d'État des Cultes, Sándor Kovács, évêque diocésain de Szombathely prononça un toast. Les amis, connaisseurs directs ou qualifiés d'Imre Várkonyi assistaient fort nombreux aussi bien à la cérémonie de l'église qu'à la réception. Nous l'avons aussi salué de la part de Vigilia avec une estime et une amitié particulières, comme notre collaborateur dont nous avons plus d'une fois publié les articles de haut niveau.

De manière plus convaincante que n'importe quel éloge, les mérites d'Imre Várkonyi et le rôle qu'il assume dans la vie catholique hongroise sont résumés par András Hamvas, archevêque de Kalocsa, dans la lettre suivante qu'il lui a adressée à l'occasion de sa messe d'argent:

„Monsieur le Chanoine! Dans notre vie de prêtres, nous ne comptons pas les années, car la vie vouée au Seigneur n'est tout entière qu'un service dans la mission dont nous sommes devenus les participants par la consécration. Pourtant, depuis de longues dizaines d'années, on a la coutume de marquer une étape vers le midi de la vie du prêtre et à son crépuscule pour en

célébrer le jubilé. Au midi de sa vie, le prêtre qui célèbre sa messe d'argent jette d'abord un regard en arrière, fait le compte des expériences, des succès et des déceptions des 25 années écoulées, ou en résume les échecs, puis dans la plénitude de l'âge mûr et de sa force créatrice de prêtre regarde en avant et, sans l'hésitation de la jeunesse, poursuit sa route vers les buts clairement fixés afin de pouvoir trouver un jour le repos à sa messe d'or, ou lorsque la volonté du Seigneur en décidera. Le prêtre qui célèbre sa messe d'or jette un regard en arrière sur le chemin parcouru, et, au déclin de sa vie, il cite les paroles du vieux Siméon. Mais, aux messes d'argent, ce sont les paroles d'Isaïe, enthousiasmé par sa merveilleuse vision qu'il faut prononcer: 'Ecce ego, mitte me'. Les nombreuses tâches qui s'imposent appellent le prêtre, comme St Paul appela le macédonien: 'viens... et aide-nous'. Et il lui fait partir et agir, car la force indissoluble de la grâce la 'caritas Christi' ne connaît ni répit ni repos.

Mon Révérend, telle fut aussi votre vie de prêtre. Après une longue et sérieuse préparation c'est le 1er novembre 1941, le jour de la fête de la Toussaint que le Seigneur a ratifié votre dévouement isaïen 'ecce ego, mitte me', et que vous avez été admis au nombre des prêtres, gagnant ainsi cette puissance spirituelle, cette mission apostolique à l'aide desquelles nous devons procurer le salut à tous. Alors, vous avez pris le service qui nous accompagne pendant notre vie tout entière. En ce jour, vous vous remémorez sans doute les paroles émouvantes du Pontife éternel: Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi qui vous ai choisis, et je vous destine à porter des fruits durables par votre travail.

Mon Révérend, le travail ne vous a pas rebuté, qu'il vous ait fallu patauger dans la boue des hameaux, ou vous occuper de la jeunesse ou des enfants comme instructeur ou professeur de religion. A l'appel de votre Prélat, vous vous êtes joint avec empressement à la lourde tâche pleine de responsabilité de l'éducation de la jeune génération de prêtres, et pendant 11 ans, en qualité de professeur et de recteur du séminaire, vous avez formé les jeunes lévites et dirigé leur entrée au travail. Ensuite, un autre service vous attendait. Le Corps Episcopal Hongrois vous a chargé de la direction du centre national de l'Actio Catholica. Grâce à votre vaste érudition et à vos aptitudes, vous êtes devenu un des dirigeants de la vie catholique hongroise et un des artisans zélés de la pacification dont une des étapes a été marquée le 15 septembre 1964.

Entretemps, vous avez encore assumé un service d'une grande responsabilité, en acceptant la direction de l'Archidiocèse, après le décès de mon prédécesseur. En qualité de vicaire capitulaire, pendant trois ans, vous avez dirigé et fortifié la discipline du diocèse ancestral avec une compétence et une capacité pleines de responsabilité. Vous avez gardé, protégé, éduqué ceux qui vous étaient confiés, et fortifié les communautés paroissiales. Il serait trop long d'énumérer les églises et les paroisses rénovées je ne citerai que la Cathédrale embellie par le ravalement extérieur, et l'église de Kaskanyu bâtie depuis, qui témoignent de vos soins vigilants. Je vous dois des remerciements pour cela, mon Révérend, car vous avez ainsi aplani ma route et facilité mon administration.

Lorsqu'à l'autel de votre messe d'argent vous offrez au Tout-Puissant un sacrifice de reconnaissance pour tous les bienfaits dont Il vous a comblé, an Lui demandant Sa grâce et la force de continuer votre tâche à l'avenir, avec les prières de vos amis, de vos anciens élèves, de vos confrères, prêtres du diocèse, pleins d'estime et d'affection envers leur ancien supérieur, celles de votre Prélat vous accompagnent aussi. En vous remerciant de vos activités sacerdotales, pédagogiques et éducatives, aussi bien que de votre participation à la vie publique, j'appelle sur sur votre personne et vos nobles efforts de prêtre la bénédiction de l'éternel Pontife et vous envoie la mienne, avec une grande affection.

Votre bienveillant prélat, *András m. p.*, archevêque".

INFORMATIONS

Selon la consultation des médecins appelés au chevet du malade, en dépit du contrôle médical permanent et des soins assidus, une certaine aggravation s'est manifestée dans l'état de santé de l'archevêque de Kalocsa, András Hamvas, président de la Conférence du Corps Episcopal Hongrois.

Dans le sermon qu'il a prononcé à l'occasion de sa messe de jubilé du Concile, István László, évêque du Burgenland a déclaré qu'à la suite des délibérations poursuivies avec le corps épiscopal hongrois, il introduira, à l'intention des catholiques de langue hongroise du diocèse de Burgenland, le même texte liturgique que celui qui sera utilisé en Hongrie à partir de l'Avent de cette année. Le même texte devra être appliqué dans d'autres territoires de l'Autriche au cours des cérémonies célébrées en langue hongroise.

A la séance de la commission qui poursuivait les travaux de la conférence des chrétiens catholiques de Berlin, à laquelle assistaient les délégués de 17 pays, Imre Timkó, professeur à l'Académie de Théologie, et Béla Saád, rédacteur responsable de Uj Ember ont représenté la Hongrie.

Sous le titre „Auteurs catholiques, ouvrages catholiques pendant quinze années de l'édition en Hongrie”, l'hebdomadaire Uj Ember passe en revue l'édition ecclésiastique et laïque de la Hongrie des quinze dernières années, au point de vue indiqué par le titre. Tandis que les deux maisons d'édition catholiques, Société St István et Ecclesia, ont publié en premier lieu des ouvrages de théologie et de piété et un plus petit nombre d'oeuvres littéraires, les maisons d'édition de l'Etat ont édité de nombreux ouvrages de la littérature mondiale d'inspiration catholique. L'écrivain polonais Sienkiewicz dont, y compris Quo Vadis, six romans ont paru récemment en hongrois, vient en tête, des classiques. Deux ouvrages de l'écrivain Reymont, également polonais, ont été édités ces derniers temps. Mais ce sont tout d'abord François Mauriac, Graham Greene et Heinrich Böll, qui représentent la littérature contemporaine d'inspiration catholique, Thornton Wilder, Franz Werfel, Germonprez, Dobraczynski, Szczepanski, T. S. Eliot, Francis Jammes, et Dylan Thomas complètent la liste. A la maison d'éditions musicales de l'Etat 13 livres de musique et de chant expressément religieux ont été publiés.

Sándor Kovács, évêque diocésain de Szombathely, président du Conseil Liturgique National a représenté la Hongrie à l'assemblée générale semestrielle habituelle du Conseil Liturgique de l'Eglise universelle qui a eu lieu à Rome. A cette occasion, l'évêque a emporté avec lui un nouveau système de péripopes de l'Evangile établi par des spécialistes hongrois de la liturgie. Le plan projeté pour trois ans les épîtres et les passages de l'Evangile devant être lus chaque dimanche, de façon à ce qu'en l'espace de ces trois ans, toutes les parties importantes de l'Ecriture Sainte passent à leur tour. Le plan hongrois a été très apprécié à Rome et Annibale Bugnini, secrétaire général du Consilium Liturgicum a déclaré que de tous ceux qui avaient été présentés jusqu'ici c'était le plus original système, qui pourrait aussi être utilisé par des catholiques, d'autres nationalités. Pendant son séjour à Rome, l'évêque Kovács a aussi été reçu par le Saint Père.

Au cours des mois d'octobre et de novembre l'évêque József Bánk, vicaire capitulaire de Győr a passé quatre semaines à Rome, afin d'y participer aux travaux de la Commission spéciale déléguée pour la révision du Code du Droit Canonique.

Les milieux scientifiques laïques et ecclésiastiques de Hongrie ont célébré la commémoration de l'évêque Arnold Ipolyi, pionnier de l'archéologie et de l'histoire de religion en Hongrie, grand protecteur des arts, fondateur du Musée Chrétien d'Esztergom, décédé il y a 80 ans. Une exposition a présenté la collection précieuse d'Arnold Ipolyi.

Le 17 octobre, dans la chapelle de l'Institut Hongrois Pontifical à Rome a été célébré le Veni Sancté qui ouvrait l'année scolaire. Sándor Kovács,

évêque diocésain de Szombathely a célébré la sainte messe et prononcé le sermon.

András Hamvas, archevêque de Kalocsa, président de la Conférence du Corps épiscopal hongrois a nommé le boursier Árpád Fábrián gérant de l'Institut Hongrois Pontifical.

Pour mieux satisfaire les exigences pastorales, l'évêque József Ijjas, administrateur apostolique de Csanád a établi une nouvelle paroisse dans l'un des quartiers extérieurs de la ville de Szeged.

Au cours des années suivantes, l'Intendance des Monuments Historiques de la Capitale consacra 40 millions de forints à la restauration de bâtiments classés monuments historiques. Enre autres, on poursuivra la restauration de l'ancienne Église des Servites, on construira le nouveau dôme de pierre de l'Église Franciscaine de la Cité et on commencera la restauration de l'intérieur de l'église Mátyás du Château de Buda.

Douze théologiens de 5ème année ont été promus sous-diacres et de nombreux étudiants des premières années sont entrés dans les ordres mineurs au cours d'une cérémonie célébrée dans le chapelle du séminaire d'Eger par l'évêque Pál Brezanóczy, administrateur apostolique, le jour de la Toussaint. Le lendemain, jour des Morts, en concélébration avec les chanoines du chapitre de la cathédrale l'évêque a offert une messe des morts pour ses prédécesseurs, après avoir au préalable déposé une couronne sur la tombe de l'archevêque Gyula Czapiik.

Sándor Klempa, administrateur apostolique de Veszprém a célébré une messe de jubilé du Concile et fait un sermon à l'église paroissiale de Nagyzkanizsa.

Les fidèles de Kalocsa-Szöllőhegy, l'un des quartiers extérieurs de la ville de Kalocsa, désiraient de longue date avoir leur propre église. Actuellement on célèbre la sainte messe dans une salle de l'école générale locale. La population de Kalocsa-Szöllőhegy a obtenu maintenant l'autorisation de construire une église. La première pierre de l'église à construire, posée le 30 octobre, a été bénie par László Pintér, vicaire archiépiscopal de Kalocsa. L'archevêque de Kalocsa, András Hamvas, que sa maladie empêchait d'assister à la cérémonie, a envoyé par lettre sa bénédiction à la nouvelle église. Après la bénédiction de la première pierre, Imre Várkonyi, custode, président national de l'Actio Catholica, a prononcé le discours solennel.

Eglises reconstruites. L'église Szent Erzsébet de Buda a fêté le deux cent cinquantième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, grâce aux dons des fidèles, on a pu restaurer l'aménagement intérieur de l'église, gravement endommagé au cours du siège de 1945. Le ravalement extérieur sera effectué plus tard dans le cadre de la restauration officielle des monuments historiques. Le pape Paul VI a chargé le cardinalsecrétaire d'Etat Cicognani d'envoyer sa bénédiction à l'église par un télégramme, à l'occasion de son jubilé. — L'évêque József Ijjas, administrateur apostolique de Csanád a béni l'église de Kunágota qui célébrait son centenaire à l'occasion duquel elle avait été repeinte et pourvue d'un éclairage moderne. — L'église de Somogyudvarhely, restaurée grâce aux dons des fidèles, a été bénite par Sándor Klempa, administrateur apostolique, dans le cadre d'une messe pontificale. Le clocher de l'église de Mezőfalva, gravement endommagé au cours de la deuxième guerre mondiale a été reconstruit. L'église restaurée a été bénite par Lajos Shvoy, assistant au Trône, évêque diocésain de Székesfehérvár. — L'église délabrée de l'agglomération d'Érd-Tuszkulanum a été reconstruite conformément aux exigences de la nouvelle liturgie. La cérémonie de la consécration a été effectuée par Imre Kisberk, évêque intronisé. — Sándor Klempa, administrateur apostolique de Veszprém, a béni l'église de Nagyzkanizsa, restaurée à l'extérieur comme à l'intérieur, et ornée de nouvelles fresques, puis il a dit une messe concélébrée avec les prêtres des environs.